

S E R M O N S E C O N D
S V R H E B R . C H A P . 2 .

V E R . 5 . 6 . 7 . 8 . & 9 .

5 Car ce n'est point aux Anges qu'il a assubjetti le monde à venir, duquel nous parlons.

6 Et quelqu'un a tesmoigné en quelque lieu disant, Qu'est-ce que de l'homme que tu ayes souvenance de luy, & du fils de l'homme que tu le visites ?

7 Tu l'as fait pour un petit moindre que les Anges, tu l'as couronné de gloire & d'honneur, tu l'as estably sur les œuvres de tes mains.

8 Tu as assubiecti toutes choses sous ses pieds. Or en ce qu'il luy a assubiecti toutes choses, il n'a rien laissé qui ne luy soit assubiecti. Si ne voyons nous point encor maintenant toutes choses luy estre assubiecties.

9 Mais nous voyons couronné de gloire & d'honneur celuy qui auoit esté fait pour un petit moindre que les Anges, à sçavoir Iesus par la passion de sa mort, afin qu'il eust la grace de Dieu, il goustast la mort pour tous.

NOUS lisons au chapitre troisieme du liure d'Eldras, que quand

D d

les enfans d'Israël deliurez de la captiuité de Babylon, se furent mis à rebastir en Iudée le Temple de Dieu, & que les fondemens de ce Temple furent esleuez, les vns pleuroient à haute voix (à sçauoir les plus anciens qui auoient veu la gloire du premier Temple, à laquelle le second ne respondoit pas:) & les autres iettoient des cris de ioye: tellement que la voix de liesse ne pouuoit estre discernée d'avec la voix des pleurs.

Il nous peut arriuer quelque chose de semblable, mes freres, en ces commencemens de nostre restauration par Iesus Christ. Il y a subiet de grande ioye de voir la deliurance que Dieu nous a donnée de la puissance de Satan & du peché par l'Euangile. Mais il semble que si nous considerons l'heureuse condition d'Adam au Paradis terrestre & sa parfaite sainteté, & la comparons avec nos miseres presentes & les reliques du peché qui sont en nous, il y a matiere de tristesse & de pleur. Or pour sçauoir laquelle de ces deux passions doit preualoir; à sçauoir la ioye, ou la tristesse: Je di que cōme si les enfans d'Israël eussent bien consideré ce que

Dieu auoit promis, que le Christ entre-
roit en la seconde maison, & que par ce
moyen sa gloire seroit plus grande que
celle de la premiere, leur ioye eust es-
suyé toutes leurs larmes. Ainsi si nous
considerons la gloire & perfection de
la restauration que nous attendons par
la venuë du Seigneur Iesus, nous trou-
uerons subiet de changer nostre tristesse
en ioye: pource que l'estat de cette
restauration future surmōtera de beau-
coup toute la gloire & feliciré d'Adam:
Car autant que Iesus Christ nostre
Chef a de gloire par dessus le premier
homme, autant nostre condition sous
Iesus Christ, sera plus excellente que la
premiere.

C'est de cette condition des hommes
sous ce second Adam, voire de la restau-
ration de tout l'vniuers; comme aussi de
la gloire de ce Chef, & de son aneantis-
semēt prealable, que nous auons à vous
parler maintenant. Nostre Apostre au
chapitre precedent a eu pour but de
monstrer la glorieuse Majesté de Iesus
Christ nostre Seigneur: ce qu'il a fait en
representant son exaltation à la dextre
du Pere, & la diuinité de sa nature; & a

particulieremēt insisté à mōstrer l'émīnēte dignité qu'il a par dessus les Anges. Or il a fait cei deux fins, l'vne d'exalter l'Euāgile par dessus la loy, laquelle n'auoit esté dōnée que par des Anges; selon qu'il dit que *si la parole proferée par les Anges a esté ferme, & toute transgression & desobeissance a receu iuste retribution, nous n'eschapperons point si nous mettons à nonchaloir vn si grand salut, lequel nous ayant commencé d'estre declaré par le Seigneur, nous a esté confermé par ceux qui l'auoient ouy.* Et à ce mesme but tend ce qu'il dit maintenāt en nostre texte, *que ce n'est pas aux Anges que Dieu a assubiecti le monde à venir: Comme s'il disoit, La parole de l'Euangile prend sa dignité de celuy à qui le monde nouueau a esté assubiecti; or ce n'est pas aux Anges, mais à Iesus Christ que le monde à venir est assubiecti.*

L'autre fin, a esté de redarguer la superstition du seruire des Anges, qui prenoit pied de son temps, laquelle il combat au deuxiesme de l'Epistre aux Colossiens, en ces mots, *que nul ne vous maistrise à son plaisir par humilité d'esprit & seruire des Anges, singerant és choses qu'il*

Hebr. ch. 2. vers. 5. 6. 7. 8. & 9. 421
n'a point veües, temerairement enflé du sens
de sa chair. Pour cela donc l'Apostre
abbaisse les Anges, monstrant que nous
ne leur sommes nullement assubiectis;
afin que les Chrestiens renonçassent au
seruice & inuocation des Anges, pour
inuoquer vn seul Mediateur & vn seul
Seigneur Iesus Christ, auquel ils sont
assubiectis: Et l'Apostre prouue par le
Psalme 8. que c'est à Iesus Christ hom-
me que le monde nouveau a esté assub-
iecti, bien que Iesus Christ ait pour vn
peu de temps esté rendu inferieur aux
Anges, pource qu'apres il a esté esleué
infiniment par dessus eux, & couronné
d'honneur & de gloire à la dextre du
Pere. Or pour l'exposition de ce texte
nous traiterons trois poincts.

I. Quel est le monde à venir, dont par-
le l'Apostre.

II. A qui il est assubiecti.

III. Et comment il a esté assubiecti à
Iesus Christ, à sçauoir par son aneantif-
sement & passion prealable.

I. POINCT.

Quant au premier, Les Docteurs

D d ij

Hebreux, auxquels nostre Apostre en toute cette Epistre a beaucoup d'esgard, distinguoient frequemment entre le siecle present & le siecle à venir, & par le siecle à venir n'entendoient pas seulement l'estat des hommes apres la mort, mais en general tout l'estat & regne du Messie, &, comme ils parloient, les iours du Messie. Et de fait le Royaume des cieux, qui est le vray monde à venir, selon les escritures, aussi bien que selon les Docteurs Hebreux, n'est pas seulement l'estat de gloire au Paradis celeste, mais tout le regne de Christ. La raison de cela est, que dieu parlant par ses Prophetes de la venuë du Christ, en parloit comme de la creation d'un nouveau mode: *Voicy*, disoit le Seigneur Esaïe 65. *ie m'en vay créer nouveaux cieux & nouvelle terre.* Suiuant cela l'estat de la restauration sous le Christ, est appellé le monde à venir, & est opposé à tout ce qui a precedé depuis Adam. Or il semble d'abord que cette façon de parler d'un monde à venir, soit hyperbolique, & doüie estre mise entre ces façons de parler figurées, qui ne peüent estre prises à la lettre, à cause de leur

excés. Mais vous trouuerez que non, si vous iettez les yeux sur l'estat du monde lors de la resurrection glorieuse, quand ces cieus & cette terre & les choses qui sont en icelle. & les elemens auront passé avec vn bruit siffant de tempeste & auront esté dissous par chaleur, Car lors y aura nouueaux cieus & nouvelle terre, comme en parle saint Pierre au chapitre troisieme de sa seconde, & sera accompli ce que vit S. Iean au vingt vnieme de l'Apocalypse, *Je vy, dit-il, vn nouveau ciel & une nouvelle terre, car le premier ciel & la premiere terre s'en estoient allés, & la mer n'estoit plus.* Si, dit-il, vous estendez iusques là vostre veüe, vous iugerez qu'à bon droit l'Escriture parle d'un monde à venir, & qu'en cela il n'y a point d'excés : l'Apostre aux 8. aux Romains bastit sur cela la consolation des fideles affligez à present, voire l'esperance, s'il faut ainsi dire, de toutes les creatures, qui au premier monde ont esté assubiettes à corruption par le peché d'Adam. *Le grand & ardent desir, dit-il, des creatures est en ce qu'elles attendent que les enfans de Dieu soient reuelez : car les creatures sont subiettes*

à vanité, non point de leur vouloir, mais à cause de celuy qui les a assubiecties, sous esperance qu'elles seront aussi deliurées de la seruitude de corruption, pour estre en la liberté de la gloire des enfans de Dieu. Sera-ce, ie vous prie, l'ancien monde, lors que les creatures auront reuestu nouvelle forme, & n'auront plus rien en leur matiere de la crasse & corruptiō precedēte? Iugez du tout par les hōmes, desquels, au regard du corps, la substance sera tellement espurée & glorifiée, qu'ils reluiront comme le Soleil, ainsi que le dit Iesus Christ. Alors certes nous dirons qu'à bon droict Dieu auoit promis vn monde nouveau. I'adiouste que l'efficace de la grace requeroit cela, à l'opposite de l'efficace du peché. En la loy la lepre contaminoit non seulement l'hōme & ses vestemens, mais aussi les parois mesmes & les maisons, lesquelles en tel cas deuoient estre demolies; pour vous dire que nostre lepre s'est esté due à tout ce monde, qui est nostre domicile. Et pourtant la grace, en le purifiant, en fera vn nouveau. La nature aussi a monstré euidemment l'iteration & la corruption que le peché luy auoit ap-

portée, tesmoignage certain de sa ruine future. Car deslors le corps de l'hōme a esté saisi de maladies & de mort: la terre est deuenue sterile & produit espines & chardons: l'air se trouble & s'infecte, & les astrès ont des influences malignes.

Qu'est-ce tout cela que des acheminemens à fin & destruction? Si donc le peché a eu telle efficace sur les creatures à ruine & destruction; il faut que la grâce en ait vne toute contraire, à sçauoir à restauration & renouvellement: autrement le peché prenaudroit sur la grâce. Voiey, dit saint Paul, 2. Cor. 5. *les choses vieilles sont passées, toutes choses sont faites nouvelles.*

Mais, direz-vous, ce renouvellement ne sera qu'en la resurreccion, & pourtant le regne present du Messie & l'Eglise Chrestienne ne sont point encore ce monde à venir. Le respon que c'est le stile des Escritures d'attribuer le nom de la chose aux commencements & premices d'icelles, & de considerer les commencements d'vne chose, & sa perfectiō, comme vn tout, pour luy donner vn mesme nom. Or est il qu'en la naissance de Iesus-Christ, &

principalement en sa resurrection a
commencé ce monde à venir: Car cõ-
me le premier monde des hõmes com-
mença en Adam; aussi le monde des
nouvelles creatures a commencé en
Iesus Christ l'homme celeste, conceu
du saint Esprit, non de la volonté de la
chair ou de la generation de l'homme,
& qui par sa reserrection a receu vne vie
toute spirituelle, n'ayant plus rien des
infirmitez de la vie animale. C'est d'où
descoule aux hommes vne nouvelle
naissance, par laquelle ils ne naissent
point de sang, ny de la volonté de
la chair, ny de la volonté de l'homme,
mais de Dieu; de sorte que dès lors ils
sont nouvelles creatures & hommes
spirituels, dont les affections sont cele-
stes, repurgées de la corruption du pe-
ché: hommes dont la conuersation est
de bourgeois des cieus, & qui se repu-
tent estrangers en la terre, cerchans
vn meilleur pais, à sçauoir le celeste.
Nostre ame a desia actuellement de-
dans soy ce renouvellement, bien qu'il
ne soit qu'en ses commencemens. Elle
reçoit actuellement vn principe nou-
veau, celeste & surnaturel; à sçauoir le

sainct Esprit qui produit en elle vne lumiere nouvelle, pour cognoistre les choses du Royaume des cieux, lesquelles l'homme animal ne pouuoit entendre: Esprit qui fait penetrer cette lumiere dedans le cœur, & transforme l'homme en l'image de Dieu de gloire en gloire.

Rassemblez, donc, ie vous prie, ce qu'il ya desia de choses nouvelles: premiere-ment, vn nouveau chef, à sçauoir Iesus Christ, au lieu d'Adam duquel nous prouenions: Secondement, vn nouuel Esprit tout autre que l'esprit de ce monde: Tiercement, des nouveaux cœurs & nouvelles affections, vn nouuel homme créé selon Dieu en iustice & sainteté. Voulez-vous encore plus? vne nouvelle alliance, & nouvelles esperances: L'alliâce traittée avec Adam par laquelle il obtenoit le Paradis terrestre nous est vieille; nous en auons vne par laquelle nous obtenons vn Paradis celeste. Enuie qui voudra les fleuues du vieil Paradis; nous en auons des meilleures, à sçauoir vne source d'eau viue saillante en vie eternelle. Enuie qui voudra l'arbre de vie, nous auons Iesus Christ le propre Fils de Dieu qui nous

est arbre de vie, lequel nous n'auons garde d'esgaler à vne plante terrestre & materielle.

Et si de l'alliance traitée avec Adam, vous passez à celle qui fut traitée en la monragne de Sinaj avec les enfans d'Israël: le di que tout cela encor est du vieil monde: comme aussi l'Esriture sainte appelle cette alliance là *vieille*, pour monstrier qu'elle a deu ceder à la nouvelle, & prendre fin. C'est ce que dit l'Apostre au 8. aux Hebreux, *ce qui est vieil & ancien est près d'estre aboli.* Au lieu de la vieille lettre escrite en des pierres, il y a la loy escrite és tables de nos cœurs du doigt de l'Esprit de Dieu. Au lieu du tabernacle charnel & mondain fait de bois, est vn tabernacle de Dieu en esprit, & vn temple de pierres viues. Au lieu des sacrifices de taureaux & de boucs, & de tout ce culte de la loy, que l'Apostre appelle ceremonies charnelles & mondaines, il y a vne nouvelle oblation des cœurs à Dieu, & vn seruice que nous rendons à Dieu en esprit & verité. Et au lieu de la terre de Canaan, ou de la vieille & terrienne Ierusalem, est vne Canaan celeste, où nous auons à habiter, & vne nouuelle

Ierusalem. Bref, au lieu de Moyse ce
vieil Mediateur, qui conduisit le peuple
d'Egypte au desert par la mer rouge, est
nostre Christ le Mediateur de la nou-
uelle alliance, qui, non par la mer rou-
ge, mais par son propre sang nous fait
passer de l'Egypte & seruitude du pe-
ché en la vraye Canaan. Qui si vous
dites, mais les anciens fideles n'ont-ils
pas eu part au monde à venir & au re-
nouuellement d'iceluy, veu que Da-
uid dit Pseume cinquante vn, ô Dieu
cree en moy vn cœur net, & renouel-
le dedans moy vn esprit bien remis?
Ie respon premierement, qu'ils n'ont
point eu ce renouellemēt par l'ancien
Adā, ny par Moyse, mais qu'ils l'ont eu
de l'Esprit de Christ par anticipatiō, &
qu'ils l'ont eu non par la loy, mais par la
promesse, qui estoit l'euangile en se-
mence. Secondement, ie di que la me-
sure de la reuelation a esté si petite en
l'ancien Testament, & chargée d'un
voile si espais d'ombres & de figures,
que l'Esprit de Dieu n'a iugé deuoir
prendre le temps du monde à venir
qu'à la venuë de Iesus Christ, le Chef &
l'annonciateur du nouveau Testament.

Mais si nous auons exalté nostre monde nouveau à l'opposite du Paradis d'Adam, & de la Canaan des Anciens: que ne ferons-nous à l'opposite des mondains, qui ne font estat que de ce monde vieil, duquel la fin approche? dont l'air, par ses intemperies, les remplit de maladies; & dont la terre apres auoir esté ingrate à leurs trauaux est finalement le cimetièrre de leurs corps? Qu'as-tu, ô homme vain, en ce monde qui passe avec sa conuoitise, au prix de ce que nous auons en l'Eglise Chrestienne, qui est le nouveau monde encommencé par Christ? M'allegues-tu ce Soleil avec sa belle lumiere? Je di que ce Soleil que tu vois n'est rien au prix de la resplendeur de la gloire du Pere, laquelle nous auons en Iesus Christ. Ta lumiere empesche ton pied de choper, & laisse ton ame dans les tenebres de mort; mais nostre lumiere adresse nos ames au chemin de vie, & illumine nos entendemens de la cognoissance de Dieu. M'allegues-tu les fruiçts delicieux de la terre, dont tu te repais? cela remplit ton ventre; mais en nostre nouvelle terre, qui est l'Eglise Chrestienne,

nostre ame est rassasiée de Dieu, nourrie du pain descendu du ciel, & des delices des Anges. M'allegues-tu l'or & l'argent que cette vieille terre contiét? ce ne sont que metaux nullement comparables aux richesses spirituelles & celestes de l'image de Dieu, que nous obtenons par l'Euangile en ce monde nouveau. M'allegues-tu tes Palais & tes edifices? le temps les va ruinât, mais en l'eglise Chrestienne le Souuerain luy-mesme est vn assureé & eternal domicile. Bref. m'allegues-tu tes dignitez & tes honneurs en ce vieil monde; qu'est-cela qu'une fumée, au prix de l'honneur que nous obtenons en l'eglise Chrestienne, d'estre enfans de Dieu, & heritiers du Royaume des cieux? Voila l'excellence mes freres, du monde à venir, auquel nous sommes entrez, & dont parle nostre Apostre.

II. POINCT.

Voyons maintenant à qui Dieu a assubiecti ce monde là: *Il ne l'a pas, dit l'Apostre, assubiecti aux Anges, mais à l'homme, duquel il est parlé au Psalme 8. Sur*

quoy vous pourriez demander deux choses : l'une, si l'ancien monde a pas aussi esté assubiecti à Christ : & l'autre, si le monde ancien a esté plus assubiecti aux Anges que le monde à venir. A la première ie respon premierement, que nous considerons icy Iesus Christ comme Mediateur, & non simplement cōme Dieu avec le Pere. Comme Dieu avec le Pere, il a eu de tout temps toutes les creatures assubiecties à sa puissance, selon que par luy toutes choses ont esté créés, visibles & inuisibles. Mais à le considerer cōme Mediateur (auquel esgard il a reuestu nostre nature humaine) c'est proprement dès sa seance à la dextre du Pere, que toutes choses luy ont esté assubiecties, & qu'il a esté donné sur touses choses pour chef à l'Eglise, comme cela est dit Ephesiens. i. Secondement, il faut considerer vne opposition entre Adam & Iesus Christ; entant qu'au premier monde Dieu auoit donné à Adam seigneurie sur les bestes de la terre, les oiseaux du ciel, & les poissons de la mer : au monde nouveau, c'est à Iesus Christ nostre chef que Dieu a donné toute puissance au
ciel

Hebr. ch. 2. vers. 5. 6 7. 8. & 9. 433
ciel & en la terre. Pour cela donc l'A-
postre assubiectit à Iesus Christ le mon-
de nouveau, & non l'ancien; & bien
que tout soit soumis à Iesus Christ, il a
particulierement esgard au renouuel-
lement du monde.

Quant aux Anges, ce que l'Apostre
dit que Dieu ne leur a point assubiecti
le monde nouveau, n'est pas que l'an-
cien monde leur ait esté assubiecti: mais
c'est premierement que ceux qui vou-
loient qu'on seruist & inuoquast les
Anges pretendoient que les Anges
auoient receu quelque seigneurie
sur les fideles. Secondement, c'est
qu'au monde ancien, encore que les
Anges n'ayét point eu d'empire, neant-
moins ils ont esté les frequents Ambas-
sadeurs de Dieu enuers les hommes:
voire nostre Apostre a dit que la loy a-
uoit esté proferee par les Anges, Dieu
ayant formé en la publication de la loy
la voix des paroles par leur ministere,
ainsi que nous l'auons monstré au ser-
mon precedent. Pourtant puis que c'est
par Iesus-Christ le fils de Dieu reuestu
de nostre chair, que l'Euangile a esté
annoncé, ce n'est point aux Anges,

Ee

mais à ce fils Dieu qu'a esté assuietti le monde à venir.

Or nous ne nous arresterons pas icy, mes freres, à vous parler de la subiection de toutes choses à Christ. Nous auons traitté ce subiect amplement, & à diuerses fois en l'explication des textes precedens, où l'Apostre nous a fait voir que Iesus Christ par sa seance à la dextre du Pere, auoit obtenu vn empire sur toutes choses: comme dés le commencement de cette epistre, l'Apostre a dit que Dieu a constitué Iesus Christ heritier de toutes choses, qui est ce qu'il dit Ephes. 1. que Dieu a esleué Iesus Christ par dessus toute principauté & puissance, & vertu & seigneurie: Et Philip. 2. que Dieu luy a donné vn nom qui est par dessus tout nom, afin qu'au nom de Iesus tout genouil se ploye de ceux qui sont és cieux & en la terre & dessous la terre, & que toute langue confesse que Iesus Christ est le Seigneur, (c'est à dire, le maistre & Roy de l'Vniuers) à la dextre du Pere. Et c'est cela mesmo que nostre Apostre appelle en ce texte le couronnement de gloire & d'honneur. Car la couronne estant le symbole de domination & empire, l'Apo-

stre entend que Iesus Christ a esté couronné Roy de l'vniuers par sa seance à la dextre de Dieu, comme Ps. 2. l'esprit de Dieu nous represente l'exaltation de Iesus Christ par le sacre des Rois, qui est la ceremonie en laquelle ils sont couronnez : *J'ay sacré mon Roy sur Sion montagne de ma saincteté* : & au Pseaume 110. là où le Prophete propose la seance du Christ à la dextre de Dieu, est parlé du sceptre qui est mis en la main de ce Roy, & qui deuoit estre estendu de Sion iusques sur les Gétils. Ce donc que nous auons à faire maintenant, est de considerer deux choses, à sçauoir la preuue que nostre Apostre en donne du ps. 8. & le prealable par lequel Iesus Christ est paruenù à cette gloire, à sçauoir la passion de sa mort.

Quant à la preuue ; nous ne nous departōs point de ce que nous vous auons dit cy deuant en l'exposition du chapitre premier de cette epistre, que les preuues que l'Apostre donne de son propos par les Escritures de l'ancien testament sont, bien qu'elles ne le semblent pas tousiours, solides & fortes & capables de conuaincre les Iuifs. Don-

ques quant au Ps. 8. il semble voirement que les Iuifs pouuoïent facilement eluder la preuue de l'Apôstre en respôdant que ce Ps. parloit de la domination que Dieu auoit donnée à Adam sur les creatures de l'vniuers, à sçauoir les brebis & les bœufs, les bestes des champs, les poissons de la mer, & les oiseaux des cieux; comme il appert de l'histoire de la Genese; & par consequent qu'on ne pouuoit prouuer de ce Pseaume, que le monde eust esté assuetty à Christ. Pour satisfaire à cette difficulté, & verifier nostre propos, il nous faut poser ce fondement, que toute l'Escriture doit auoir vne entiere & pleine verité, & que (selon que le confessoient les Iuifs) mesmes vn poinct d'icelle ne deuoit passer sans estre accompli. D'où s'ensuit que s'il y a quelque sens auquel toute la verité de la prophetie ne se trouue pas, il faut de necessité passer plus outre, pour trouuer la plenitude & le souuerain degré de la verité. Pour exemple, Dieu auoit promis à Dauid que quelqu'un de sa posterité seroit assis sur son throne, à l'empire duquel il n'y auroit point de

fin. Or on ne pouuoit trouuer l'entiere verité de cela en Salomon, duquel le regne auoit pris fin : il falloit donc passer plus outre que Salomon, & venir au Messie. De mesme Dieu auoit dit de quelqu'un de la posterité de Dauid, le luy seray pere, & il me sera fils, voire auoit dit cela le preferant à tous fideles, & à tous les Rois de la terre, dōt il deuoit estre *le premier né & le Souuerain*. Or cela n'auoit point son entiere verité en Salomon, d'autant que Ps. 89.
vers. 28. Salomon n'auoit eu qu'une adoption cōmune aux autres fideles: & quant aux Rois de la terre, plusieurs ne luy ont point esté subiects, ny inferieurs en puissance: il falloit donc chercher ailleurs qu'en Salomon, à sçauoir en Iesus Christ la pleine verité de la prophetie. Autrement la parole de Dieu seroit enfreinte, n'estant pas trouuée absolument & entierement veritable. Par ce fondement il nous est aisé de prouuer que la prophetie du ps. 8. deuoit estre estenduë plus loin que la Nature humaine considerée ou au commun des hommes, ou en Adam : à sçauoir, pource qu'elle ne trouue pas l'entiere

verité qu'elle doit auoir. Premieremēt le Prophete en ce pſeaume, ne peut parler ſimplement d'Adam en l'eſtat d'innocence; veu qu'il dit, Seigneur, *qu'eſt-ce que de l'homme que tu ayés ſouuerance de luy, & du fils de l'homme que tu le viſites?* Car en l'eſtat d'innocence il y auoit bien vn homme, mais aucun fils d'homme. Auſſi le Prophete adiouſte, *de la bouche des enfans, & de ceux qui teſtent, tu as tiré ta louange pour faire ceſſer l'ennemy, & le rebelle ou malin:* Or en l'eſtat de l'innocence d'Adam, il n'y auoit ny enfans, ny aucune rebellion & inimitié en l'homme contre Dieu, qui peult eſtre confonduë par la bouche des enfans. Il faut doncques que ceux qui pretendent que ce Pſeaume ne parle point de Ieſus Chriſt, vueillent que le prophete parle de la nature humaine en general, au regard de l'authorité & puissance qui luy a eſté continuee depuis le peché. Car Dieu cōtinue d'auoir vn ſoin particulier de cette nature, en la rendant exemple de ſa prouidence admirable, & de ſa bonté: De ſa prouidence, en la nourriture, & education des enfans, auſquels il donne

des instincts admirables de succer. Et de sa bonté, en luy assubiectissant les bestes de la terre, les oiseaux du ciel. & les bestes des champs. Or l'aduoüe bien que cela est vne partie de la verité de ce Pseaume, & que c'est vn degré de son accomplissement. Mais ie di que l'entiere verité de ce qui est dit, ne se trouue point là, & que pourtant il faut ou que la parole de Dieu soit enfreinte, ou que les Iuifs aduoüent qu'il faut qu'il y ait quelque homme & quelque estat depuis le peché, lequel obtienne l'entiere gloire & puissance, dont il est parlé en ce ps. Or quant aux hommes ou à la nature humaine considerée au commun des hommes depuis le peché, tout ce qui est dit en ce pseaume ne luy conuient pas, asc. premierement que *toutes choses ont esté mises sous ses pieds, & que toutes creatures luy sont assuiecties.* Car quand vous ne regarderiez que les bestes de la terre, les farouches d'entre elles qui deuoient reuerer l'homme, se ruent elles pas furieusement contre luy, & luy sont elles pas formidables? outre que les domestiques mesmes se rebellent souuent contre luy? Quant

aux autres creatures, la terre ne respond pas à la culture de l'homme, ains luy est ingratte & rebelle, le ciel, l'air, & la mer luy sont souuent tres contraires. Il faut donc qu'il soit parlé en ce Pseaume d'un homme à qui rien ne puisse resister. Secondement il est dit, *tu as mis toutes choses sous ses pieds.* Or (selon que dit nostre Apostre en ce texte) nous ne voyons point encore toutes choses estre assuiecties à l'homme considéré en commun. Car à ce que toutes choses asc. d'entre les creatures, luy soient assubiecties, il faut que les anges y soient compris: car (comme dit l'Apostre) *en ce que Dieu luy a assubiecti toutes choses, il n'a rien laissé qui ne luy soit assubiecti.* Or les Anges ne sont point assubiectis à la nature humaine considérée en commun. Mais bien à celle quia esté vnie à la personne de Christ. En troisieme lieu, à ce que toutes choses fussent *sous les pieds de l'homme*, comme porte ce pseaume, il faudroit que l'homme fust esleué au ciel à la dextre de Dieu par dessus toutes choses: (car estant en ce haut throne, toutes choses seroient vrayement sous ses pieds.) Or

cela ne conuient point aux hommes en commun, mais à vn homme particulier, à sçauoir Iesus Christ. Adioustez à cela que ce Pseaume bien consideré, regarde le temps de la vocation des Gentils, veu qu'il commence & finit par ces mots, *Eternel nostre Seigneur que ton nom est magnifique par toute la terre.* Or le nom de Dieu, du temps du Prophete, n'estoit point magnifié par toute la terre, mais seulement en Israël : Car les idoles estoient seruies & adorées au reste de la terre : Et par consequent ce Pseaume est vn Pseaume prophetique, qui pour son entier accomplissement regarde l'estat du monde nouveau sous Iesus Christ. Or voicy ce que nous adioustons, que Iesus Christ y est considéré comme chef des fideles, qui communiquera à son corps, la gloire qu'il a obtenuë: ainsi qu'Adam chef des hommes eust communiqué la sienne à sa posterité, s'il n'en fust décheu. Par ainsi la nature humaine se trouue exaltée en Iesus Christ pour recouurer en luy la gloire qu'elle auoit perduë en Adam : l'Esprit de Dieu ayant regardé d'vn chef à l'autre, comme s'il disoit,

Qu'est-ce, Seigneur, de l'homme, & quelle est la dignité de sa nature, que tu ayes daigné la visiter, comme tu as fait, l'avât vnie à ton Fils & esleuée par dessus toutes choses en luy, apres sa passion; de sorte que ton autorité & sa gloire surpasse de beaucoup tout ce qu'elle avoit de son premier chef sur les creatures; c'est pour ce subiet que ta gloire sera celebrée, non seulement en la Judée, mais en toutes nations, lesquelles tu appelleras vn iour à la cognoissance de ce tien Fils, en qui nous voyons ainsi honorée nostre nature.

Or, mes freres, ne trouvez point estrange qu'en vn mesme propos il y ait ces diuers esgards, & à la nature humaine en commun, & à la nature humaine en la personne de Iesus Christ. C'est la condition des propheties d'estre ainsi meslées. La maniere de laquelle Dieu dispensoit ses mysteres en l'ancien Testament, requeroit cela. pource que la reuelation en estoit reseruée à vn autre temps, à sçauoir au temps du nouveau Testament. Quand Dieu promit à Daud le Messie, ce fut par vn propos meslé d'esgards à Salomon & à

Christ : mais l'Eglise d'alors à peine aperceuoit l'esgard à Christ, prenant les propheties selon l'escorce & l'apparence de ce qui se presentoit au sens ; l'Eglise d'alors se contentant de sçauoir en gros qu'un iota des Escritures ne passeroit point sans estre accompli. Ainsi donc nostre Apostre par la lumiere du nouveau Testament, & par la force des expressions de ce Pseaume , nous fait voir vn nouuel hôme & nouveau chef, & vne gloire si grande, que toute l'authorité que nous auons de nostre premier chef sur les creatures de l'vniuers, n'a esté qu'une ombre & vne petite partie de celle que Iesus Christ a obtenuë sur le monde nouveau, & nous en luy.

III. POINTC.

Or maintenant passons au prealable de cette gloire de Iesus Christ, à sçauoir sa passion & sa mort : l'Apostre disant, *Nous voyons couronné de gloire & d'honneur celuy qui auoit esté fait pour un peu de temps moindre que les Anges, à sçauoir Iesus par la passion de sa mort, afin que par la grace de Dieu il goustast la mort pour tous. Le*

mot Hebreu, qui est tourné *Anges*, en ces paroles [tu l'as fait vn petit moindre que les Anges] est employé en l'Escriture pour signifier Dieu, & quelques-fois pour signifier les Anges; & il faut traduire Dieu, ou Anges, selon que le sens le requiert. La version Grecque des Septante Interpretes, qui estoit du temps de l'Apostre estimée & visitée entre les Iuifs, & laquelle pour cette cause l'Apostre suit ordinairement, l'auoit traduit *Anges*: Et la raison oblige à traduire ainsi en ce lieu: autrement le sens des paroles ne seroit pas sans absurdité, de dire que l'homme (quand mesme vous le considerez en l'estat d'integrité) fust *vn petit* moindre que Dieu: ce mot *d'un petit* ne pouuant en façon quelconque conuenir là où il y a vne distance infinie, telle qu'elle est entre Dieu & la creature: mais ce mot conuient tres-bien au regard des Anges, desquels l'homme n'est pas fort distant; il faut donc traduire *Anges*. Or pour recognoistre la merueille des esgards que le saint Esprit a eu à Iesus Christ en ce Pseaume, faut remarquer que le mot Hebreu en l'original du Psaume 8.

qui est traduit *un petit*, s'entend par fois non de la chose, mais du temps & durée, & signifie vn petit espace de tēps. Cela se voit Hosee 1. v. 4. *Encor un petit, & ie visiteray le sang de Israhel sur la maison de Iehu.* Et Ps. 81. verset 15. *O si mon peuple m'eust escouté, ô si Israël eust cheminé en mes voyes, i'eusse en vn peu de tēps abattu leurs ennemis.* Esquels deux passages est le mot de nostre Pseaume. Secondement il faut remarquer que les Septante Interpretes en ce passage du Pseaume 8. auoient aussi traduit ce mot par vn qui signifie vn temps brief. Or cela estant posé, vous voyez qu'on ne pouuoit pas bien dire que l'homme en commun eust esté *pour vn peu de temps* fait moindre que les Anges: veu que c'estoit pour toute sa vie, & pour tousiours que Dieu l'auoit créé moindre que les Anges. Il faut donc de nécessité en prenant la particule au sens des Septante Interpretes, qu'il s'agisse en ce Pseaume d'vn homme particulier, lequel ait esté rendu moindre que les Anges seulement pour vn peu de tēps. Et ainsi ce verset ne pouuoit auoir son sens exact sinon en Iesus Christ, lequel

a esté rendu moindre que les Anges, seulement pendant le temps de sa passion, afin qu'il goustast la mort pour les hommes. Aussi est à remarquer que le terme Grec dont vse l'Apostre signifiât rendre petit & abaisser, presuppose que la chose estoit auparauant plus grâde & plus haute. Ce qui conuient tres-bien à Ies. Chr. qui de soi estoit beaucoup plus esleué que les Anges. Or de ce qu'il n'a esté abaissé au deffous d'eux que pour vn peu de temps, & apres a esté pour toujours couronné de gloire & d'honneur, l'Apostre vient tres-bien à son but, qui est que les Anges n'ont point d'auantage sur Iesus - Christ, & que ce n'est point à eux qu'a esté assubiecti le monde à venir.

Or icy; mes freres, contemplons les tresors de la sagesse, iustice, & bonté de Dieu, lesquelles s'y trouuent du tout admirables. Il s'agissoit de renouveler le monde qui auoit esté souillé & corrompu par le peché: il falloit donc prealablement la mort de celuy qui le restaureroit, afin d'expier le peché. Depuis le peché la vie ne peut estre que par la mort, & la restauration que par

vne destruction precedente. Voicy d'oc
 le propre Fils de Dieu qui la vient subir
 en la nature humaine, comme chef des
 croyans, pour, en composant vn mesme
 corps avec eux, satisfaire à Dieu pour
 leurs pechez, & les amener à gloire.
 Et si cela estoit digne de la iustice de
 Dieu, il l'estoit aussi de sa sagesse & de
 sa puissance, à sçauoir de faire soudre
 de la mort, la vie; & de l'aneantissement,
 la couronne d'honneur & de gloire:
 Mais chose tres digne de ses compas-
 sions de sauuer ce qui estoit perdu, & re-
 staurer ce qui estoit ruiné, plustost que
 de créer vn môde different en substan-
 ce de celuy qui estoit dans la ruine:
 Aussi l'Apostre ne considere en nostre
 texte cét aneantissement, qu'en y entre-
 laçant l'admiration de la grace & cha-
 rité de Dieu, en disant que Iesus Christ
 a esté fait moindre que les Anges, afin
 que *par la grace de Dieu il goustast la mort
 pour tous.* Et de faict icy se trouuent
 des richesses & tresors, ou plustost des
 abysmes de grace, & vne profondeur,
 vne hauteur, longueur & largeur qui
 surpassent tout entendement. Et pour
 tirer vos pensées dans l'admiration de

cette grace, pesez les considerations de nostre Apostre, premierement de la personne qui a souffert, à sçauoir *celuy auquel les Anges sont assubiectis* : Secondement, ce qu'il a souffert à sçauoir *la mort*: Tiercement, comment-il l'a soufferte, à sçauoir *en la goustant* : Quartement, pour qui il l'a goustée, à sçauoir *pour tous*. Premierement donc, si Dieu eust employé quelqu'un des Anges ou, Archanges pour nous, & que nostre salut eust peu estre produit par ce moyen, ce nous eust esté vne grande obligation enuers sa bonté; combien donc est-elle plus grande, d'auoir liuré le Seigneur des Anges, son propre Fils, le Seigneur de gloire que les Anges adorent? Secondement, si Dieu se fust simplement manifesté en chair sans mourir, posé aussi que cela eust suffi à nostre salut, c'eust esté vn effect de grande charité, de faire prendre à son Fils pour nous vne forme de seruiteur, telle qu'est la nature humaine. Combien donc plus grande sa charité, d'auoir fait subir la mort à Iesus Christ? En troiesme lieu, l'Apostre dit que Iesus Christ a *gousté* cette mort, pour exprimer qu'il en a senty

senty les douleurs & l'amertume: comme de fait il s'escria que son ame estoit en angosse, & en sua des grumeaus de sang. Afin que nous soyions ravis de ce que celuy qui ne deuoit gouster que les delices de l'amour de Dieu, selon que Dieu prenoit en luy son bon plaisir, ait beu la coupe de tant d'angoisses pour nous. Finalement remarquez que c'est *pour tous* qu'il a gousté la mort, à sçauoir non seulement pour les Iuifs qui estoient dans l'alliance de Dieu, mais aussi pour les povres Gentils qui estoient estrangers des alliances de la promesse, & sans esperance, cōme disoit saint Iean, Iesus Christ est la propitiation de nos pechez, & non seulement pour les nostres, mais aussi pour ceux de tout le monde. Et derechef, *pour tous*, à sçauoir pour les plus grands pecheurs, sans distinction & exception quelconque, Iesus Christ appellant à soy en general tous ceux qui sont trauaillez & chargez, selon que le Prophete Esaie inuite à repentance, mesme ceux dont les pechez sont rouges comme cramoisi. Bref, *pour tous* ceux generalement qui viendront à croire en luy, nul n'estant

exclus du benefice de cette mort que celuy qui s'en exclut soy-mesme par impenitence & incredulité, selon qu'il est dit, Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils, afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais ait la vie eternelle.

Mais il faut encor peser ces mots, *d'un peu de temps, & de gouster*, afin que vous consideriez la victoire que Iesus Christ a obtenuë. Il a esté fait moindre que les Anges par sa mort; mais pour vn peu de temps, & bien-tost apres il a esté esleué sur toute principauté & puissance: il a gousté la mort, & n'en a pas esté retenu; *Il a beu du torrent en passant* (est il dit au Pseaume 110.) & apres il a leué hant la teste: Dieu l'a ressuscité des morts, dit saint Pierre, *ayant deslié les douleurs de la mort, pourtant qu'il n'estoit possible qu'il fust retenu d'icelle.* Et en ces mots considerez la solution de l'objection & question que fait la raison humaine, à sçavoir s'il estoit conuenable à la iustice de Dieu qu'un homme innocent souffrist pour des coupables. Car nous respondons qu'admettre vn innocent qui eust succombé sous le faix de

la mort, cela ne seroit pas iuste: Mais bien d'y admettre vn innocent, qui en goustant la mort s'en deliurast soy mesme, & ceux qui y fussent demeurez eternellement, satisfaisant pleinement par des souffrances de peu de temps; pour les peines eternelles de ceux dont il estoit pleige; Secondemēt qui receust vne remuneration de gloire & dignité souueraine, apres sa souffrance de peu de temps: & en 3^{me}. lieu qui rendist ceux qu'il deliuroit d'ennemis de Dieu en mauuaises œuures, saints & iustes, pour seruir Dieu à iamais; Ces conditions posees, il n'y a rien contre la iustice.

Prenez donc icy courage, pecheurs: Si la grandeur de vostre misere se presente à vos yeux: regardez la grandeur de la personne qui a entrepris vostre deliurance; celui à qui toutes choses sont assubiecties, & par consequent tout-puissant. Si la grandeur de vos pechez se presente, regardez la grandeur de la rançon, à sçauoir la mort du Fils de Dieu; selon que disoit l'Apostre, *Qui est-ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort.* Mais venez, ô hommes, ap-

prendre en cette passion & mort du Fils de Dieu à aimer celuy qui a voulu mourir pour vous, & n'a point refusé de gouter ce que la mort auoit de plus amer. Apprenez y aussi à detester les delices du peché, puis que Iesus Christ a deu gouter les douleurs de la mort pour l'expier. Toy à qui le peché est doux, & qui le goutes cōme vne viande & vn breuage agreable, ayes deuant les yeux cette coupe de l'ire de Dieu que Iesus Christ a goustée.

Mais tout ce texte, si nous le repassons, nous fournira diuers argumens à sanctification. Car premierement, puis que nous sommes dans le monde que Iesus Christ renouelle, & le quel nostre Apostre' a appellé le monde à venir, sommes nous pas obligez à cheminer maintenant en nouueauté de vie, & renoncer aux affections charnelles de la vie precedente? selon ce que l'Apostre disoit 2. Corinth. 5. *Si quelqu'un est en Christ, qu'il soit fait nouvelle creature; les choses vieilles sont passées, voicy toutes choses sont faites nouvelles.* Arriere donc de nous le vice & le peché, qui sont choses du vieil homme & du monde qui va à

perdition. Ne seras-tu point desireux, ô Chrestien de ce monde à venir, dont la beauté & la gloire est si grande? Arristeras-tu encor tes affections à ces elemens du monde, or, argent, dont la rouïllure te monstre la corruption? Les richesses nouvelles, spirituelles & celestes, & les delices du Paradis de Dieu n'attireront-elles point à soy tes pensées & tes desirs?

Et quant à ce que l'Apostre dit que Dieu n'a point assubiecti aux Anges le monde à venir (qui est l'Eglise Chrestienne, l'amas des nouvelles creatures) n'apprenez-vous pas de là que beaucoup moins Dieu aura assubiecti l'Eglise Chrestienne à vn homme mortel subiet à peché, & à diuerses infirmittez? Car certes cette autorité sur le monde nouveau ne pouoit conuenir à autre qu'à celuy qui l'a renouvelle par sa vertu, qui a toutes choses sous ses pieds, estant esleue à la dextre de Dieu.

En troisieme lieu, oyans que toutes choses sans exception sont assubiecties à Iesus Christ nostre chef, com^{me} grande consolation auons-nous? Les Anges seront enuoyez pour nous por-

ter en leurs mains, & se camper autour de nous: car pour cela sont-ils assubiectis à Christ. Et quant à Sathan & au monde, puis qu'ils sont sous les pieds de Iesus Christ, asseurement ils ne preuauront point contre nous, mais seront confus en leurs desseins. Et si toutes choses en general sont assubiecties à Christ, mort, vie, Anges, principautez, puissances, hauteur & profondeur, tribulation, angosse, nudité, peril & espée, nous en infererons avec l'apostre Rom. 8. qu'elles ne nous separeront point de la dilection de Dieu, ains que nous en serons plus que vainqueurs. Aussi, fideles, en vostre disette & povreté, voyez toutes choses assubiecties à Christ, mesmes celles qui concernent les commoditez & vsages de cette vie, brebis & bœufs, dont il est parlé au Pseaume 8. & cela afin que vous vous attendiez à luy, mesmes pour les choses de ce siecle, & ne vous desiez en rien de sa prouidence. Il a tout en sa main pour vous subuoir, & peut en vn moment conuertir toutes choses (puis qu'elles luy ont esté assubiecties) en moyens de deliurance.

Bref, voyans en ce texte Iesus Christ par l'aneantissement paruenir à la gloire, & gouster la mort & les miseres deuant qu'estre couronné de gloire: regardons en cela l'image de la condition de ses membres. Au monde nouveau on ne paruiet aux couronnes d'honneur & de gloire que par des passions precedentes: par ce prealable a esté couronné le chef, par iceluy mesme seront couronnez les membres. Cherche qui voudra des delices & des douceurs icy bas, les fideles y goustent avec Iesus Christ les amertumes de mort. Mais aussi voicy la consolation, qu'ils en goustent seulement: la mort ne demeure pas en nous, nous ne faisons que la gouster par vn peu de temps. Nous beuons de ce torrent en passant, & leuons la teste es lieux celestes. Mesmes pendant que nostre chair gouste quelque amertume, l'esprit sauoure desia par la foy les delices du Paradis, & s'esioüit de deuoir estre vn iour abreueué au fleuue des delices de Dieu. Or à celuy qui ayãt gousté pour nous la mort, nous en a osté

l'amertume, & nous fait desia gouter
la vie par l'Euangile, soit honneur &
gloire és siecles des siecles. Ainsi
soit-il,